DIDACTIQUES

ISSN : 2253-0436 EISSN: 2600-7002

Revue publiée par le Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes
La Faculté des Lettres et des Langues, Université de Médéa- Algérie

Volume 13 N°01

Janvier - Juin 2024




DIDACTIQUES



Dépôt Légal : 2460-2012



E-ISSN : 2600-7002



ISSN : 2253-0436

Université Yahia Farès-Médéa
Faculté des lettres et des langues
Laboratoire de didactique de la langue et des textes (L.D.L.T)
Télé/Fax : 025 78 42 98
Revue : https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300

DIDACTIQUES indexation

https://dgrsdt.dz/en/recencement?search=2253-0436

https://labo.univ-medea.dz/ldlt/enligne.html

https://portal.issn.org/resource/ISSN/2253-0436

DIDACTIQUES

ISSN :2253-0436

https://asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300

DIDACTIQUES

E-ISSN : 2600-7002

https://scholar.google.com/citations?user=7dgStWAAAAAJ&hl=fr&authuser=1

DIDACTIQUES

Laboratoire de Didactiques de la Langue et des Textes, Université Médéa (Algérie)

Président d'honneur de la revue :
✧ Djaafer BOUARROURI
Président du Conseil Scientifique de l'Université

Éditeur en chef

✧ KADIK Djamel Université Yahia Farès de Médéa

Comité de rédaction

✧ Aboubakre BOUASLA Université Yahia Farès de Médéa
✧ Ludmia YAAGOUB Université Yahia Farès de Médéa
✧ Abdelaziz ABBAS Université Yahia Farès de Médéa
✧ Bounouar SEDDARI Université Yahia Farès de Médéa
✧ Oum Hani RAHMANI Université Yahia Farès de Médéa

Éditeur associé

✧ Nabila BENHOUHOUB (Ecole normale supérieure de Bouzaréah)
✧ Claude CORTIER (Université de Lyon-Fance)
✧ Saliha AMOKRANE (Université d'Alger 2)
✧ Salah KHENNOUR (Université Kasdi Merbah de Ouargla)
✧ Saïd KHADRAOUI (Université de Batna 2 - Mustapha Ben Boulaid)
✧ Abderrahmane ZAOUI (Université Yahia Farès de Médéa)
✧ Nawal BOUDECHICHE (Université d'El Tarf)
✧ Halima BOUARI (Université Kasdi Merbah de Ouargla)
✧ Foudil DAHOU (UNIVERSITE Kasdi Merbah de Ouargla)
✧ Nedret Oztokat KILIÇERİ (Université d'Istanbul)
✧ Jean-Pascal SIMON (Université de Grenoble)
✧ Ecaterina BULEA BRONCKART (Université de Genève)
✧ Abderrazak DOURARI (Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de Tamazight (CNPLET))
✧ Leone MASSIMO (Université de Turin, Italie)
✧ Houda AKMOUN (Université de Blida 2)

- ✧ Chams Eddine LAMRI (Université Aboubeker Belkaid de Tlemcen)
- ✧ fathia SAID MAHMOUD EL FARARGY (Chercheur associé (ex)-UMR 8132 du CNRS-France) Université de Tanta Egypte)
- ✧ Sylvie PLANE (Université Paris-Sorbonne)
- ✧ Isabelle DELCAMBRE (Université de Lille (France))
- ✧ Marina KRYLYSCHIN (Université Sorbonne Nouvelle (France))
- ✧ Aicha LAACHEMI (Université Yahia Farès de Médéa)
- ✧ Oum Hani RAHMANI (Université Yahia Farès de Médéa)
- ✧ Kamel GUETTAS (Université Yahia Farès de Médéa)
- ✧ Bounouar SEDDARI (Université Yahia Farès de Médéa)
- ✧ Rima BARAKE (Université Libanaise-Liban)
- ✧ طعمة عبد الرحمن) كلية الآداب جامعة القاهرة(
- ✧ Aamir ZAHEER (National University of Modern Languages, Islamabad, Pakistan)
- ✧ Emad ABDUL-LATIF (Université du Qatar)
- ✧ THỊ THANH THÚY ĐẶNG (Université de Langues et d'Études Internationales-Université Nationale du Vietnam à Hanoï)
- ✧ (كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية بتونس) محمد أيت ميهوب
- ✧ (جامعة واسط / كلية التربية / العراق) جاسم فريح دايخ الترابي الترابي
- ✧ (قسم اللّغات الحديثة، كلية الآداب، جامعة اليرموك-إربد/ا لأردن) حسينات محمود يوسف
- ✧ Yahia ROUBA (Ecole normale supérieure de Kouba)
- ✧ Arsène BLÉ KAIN (Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire))
- ✧ Marc DEBONO (Université François-Rabelais, Tours)
- ✧ Elena-Cristina ILINCA (Université Nationale de Science et Technologie POLITEHNICA Bucarest, Roumanie)
- ✧ Jean-Louis Dufays (Université catholique de Louvain)
- ✧ Didier ANOH (Université De Cocody Abidjan Côte d'ivoire)
- ✧ Szász Géza (Université de Szeged (Hongrie))

- ✧ Djaouida HAMDANI (Université du Québec à Montréal (UQAM))
- ✧ أ.د علي عبد الامير عباس الخميس (كلية الفنون الجميلة - جامعة بابل - جمهورية العراق)
- ✧ Ludmia Yaagoub (Université Yahia Farès de Médéa)
- ✧ أحمد شريف بسام (جامعة يحيى فارس المدية)
- ✧ رمضان عاشور حسين سالم (كلية التربية جامعة الباحة بالمملكة العربية السعودية/ وكلية التربية جامعة حلوان بجمهورية مصر العربية)

Secrétaire

- ✧ Dr BOUASLA Aboubakre
- ✧ M. ABBAS Aziz

Ligne éditoriale de la revue :

- ✧ La revue accepte des articles en rapport avec des thématiques arrêtées ou des articles varia mais dans le champ de son intérêt.
- ✧ Les thématiques seront arrêtées par le comité scientifique de la revue, dans ce cadre tout chercheur du domaine didactique peut proposer une thématique qu'il juge pertinente. Le comité scientifique de la revue donnera son avis et si celui-ci est positif, le chercheur (ou les chercheurs) qui aura proposé la thématique sera sollicité en priorité pour coordonner le dossier.
- ✧ En plus des dossiers thématiques de chaque numéro, une rubrique *varia* permettra d'accueillir des contributions sur d'autres thèmes tout en restant dans le domaine des didactiques des langues et des textes.
- ✧ Nous souhaitons également publier des comptes rendus de livres en rapport avec les domaines d'intérêt de la revue et du laboratoire, aussi nous invitons chercheurs, étudiants en thèse à contribuer à cette rubrique.

- ✧ Une dernière rubrique « savoir en pratique » permettra aux praticiens de rendre compte d'une expérience de classe réalisée avec des apprenants.

Consignes de rédaction :

- ✧ L'article ne doit pas dépasser 40.000 caractères.
- ✧ Le compte rendu de lecture ne doit pas dépasser 7000 caractères.
- ✧ Le compte rendu d'expérience didactique ne doit pas dépasser 15000 caractères.
- ✧ Les notes sont à insérer après la citation selon le modèle suivant et doivent se référer implicitement à la liste bibliographique (J.-M. Adam, 1992, p.14).
- ✧ Les notes autres que les références bibliographiques doivent être inscrites en bas de page.
- ✧ Les citations longues doivent être écrites en italiques avec un décalage de 0,25cm à gauche et une police de 11 points.
- ✧ Les références bibliographiques sont à inscrire à la fin de l'article selon le modèle suivant :
- ✧ Ouvrage : Nom de l'auteur, Prénom ou initiale., (date d'édition), Titre de l'ouvrage (en italiques), lieu d'Edition : Maison d'édition. Police 11 point.
- ✧ Périodique : Nom de l'auteur, prénom ou initiale., (Date d'édition mois et année), « Titre de l'article en caractères romains (T.N.R) entre guillemets », Nom de la revue en italiques, le numéro, le lieu d'édition de la revue (facultatif) et éventuellement l'éditeur scientifique ou commercial de la revue. Police 11 point. La police est Times New Roman 11.
- ✧ Les lignes doivent se configurer sous la forme simple, avec des marges : haut 6,25 cm, bas 3,45cm, gauche 4,25 cm, droite 4,25cm.
- ✧ 3 résumés, en français, en arabe et en anglais précèdent les articles proposés par les contributeurs algériens. Pour les contributeurs non algériens deux résumés sont exigés, un en français et un autre en anglais. Un soin particulier doit être dispensé à ces résumés, notamment au niveau de la langue et da la synthèse de l'article. Les résumés en lettres latines doivent être écrits en italiques. Pour le résumé en arabe les caractères gras sont préférés.

- ✧ Chaque article est soumis à l’évaluation de deux experts d’une façon anonyme. Lorsque les deux évaluations sont contradictoires, un troisième expert est sollicité pour donner son avis qui sera considéré comme déterminant dans l’acception, le refus ou la demande de refonte de l’article.
- ✧ La soumission des articles varia ne dépend d’aucun échéancier.
- ✧ Les articles sont à envoyer à l'adresse électronique suivante : didact.med@hotmail.fr .
- ✧ Chaque article est soumis à l’évaluation deux experts d’une façon anonyme. Lorsque les deux évaluations sont contradictoires, un troisième expert est sollicité pour donner son avis qui sera considéré comme déterminant dans l’acception, le refus ou la demande de refonte de l’article.
- ✧ Le contributeur s'engage moralement et textuellement à séparer son texte du texte d'autrui selon les normes scientifiques en vigueur.

Sommaire

Editorial of Volume 12 N°02 **Dr BOUASLA Aboubakre** Laboratoire de didactique de la langue et des textes Université Yahia FARES Médéa (Algérie) .	16-25
La figure de l'Autre dans le récit de Zohra Rahmani intitulé: *Sarah, mon enfant, mon amour, mon combat* **The figure of the Other in Zohra Rahmani's story entitled: Sara, my child, my love, my fight** **Pr. Djaouida CHADLI** Laboratoire de didactique de la langue et des textes Université Yahia Fares Médéa Algérie	26-38
Peut-on didactiser l'approche neurolinguistique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ? **Can the neurolinguistic approach be didacticized in the teaching/learning of foreign languages?** **Dr. Beshir HARES** beshir.hares@gmail.com Laboratoire MoDyCo (UMR 7114), Université Paris Nanterre (France	39-61
La recherche en didactique de la littérature à l'université algérienne : état des lieux et perspectives à partir des publications de l'ASJP **Research in the didactics of literature at Algerian universities: an overview and prospects based on ASJP publications** **Dr. Makhlouf LOUNI** m.louni@univ-soukahras.dz Université de SOUK AHRAS (Algérie) **Aboubakre BOUASLA** bouasla.boubakre@univ-medea.dz	62-77

Laboratoire de didactique de la langue et des textes Université Yahia FARES Médéa ALGERIE	
جمال الطاهري؛ قيمُ شعر الطفولة وخصوصيّاتُه **Jamal Al-Tahiri; The Values and Characteristics of Children's Poetry** .أ.د سليم حيولة **جامعة يحيى فارس. المدية** **haioula@yahoo.fr**	78-96
De la littérature orale à la didactique de l'oral. Le conte et l'apprentissage de la production orale. (Cas de la 5ème année primaire) **From oral literature to the teaching of oral communication: Folktales and learning oral production. (Case study: 5th year of primary school)** **Brahmi Sarah** brahmisarah24@gmail.com Laboratoire RIDILCA.Université Ali Lounici, Blida 2, Algérie	97-110

Présentation éditoriale :

Revue Didactiques, Volume 13, N° 01

Le présent numéro de la revue Didactiques (Volume 13, Numéro 01) s'inscrit dans la dynamique scientifique qui caractérise la revue et témoigne de son engagement en faveur du développement de la recherche en didactique des langues, de la littérature et des textes. Les contributions réunies interrogent différentes dimensions de la production littéraire, des processus d'enseignement et d'apprentissage des langues, ainsi que des enjeux culturels, épistémologiques et éducatifs qui traversent les pratiques contemporaines. Elles mettent en évidence la complémentarité entre réflexion théorique, analyse des œuvres et étude des dispositifs didactiques dans des contextes variés.

Ce volume réunit cinq (05) contributions qui proposent des éclairages complémentaires sur des problématiques actuelles de la recherche en didactique. Le premier article dresse un état des lieux de la recherche en didactique de la littérature à l'université algérienne à partir des publications disponibles sur la plateforme ASJP, en examinant les orientations du domaine, les terminologies mobilisées et les perspectives de recherche envisageables. Le deuxième article étudie la figure de l'Autre dans le récit-témoignage de Zohra Rahmani, Sarah, mon enfant, mon amour, mon combat, en mettant en lumière les mécanismes de discrimination et les enjeux identitaires et sociaux liés au rejet de l'altérité. Le troisième s'intéresse à la poésie de Djamel Tahri destinée à l'enfance, en soulignant ses spécificités littéraires ainsi que les valeurs éthiques, culturelles et identitaires qu'elle véhicule.

Les deux autres contributions portent sur des questions directement liées à l'enseignement et à l'apprentissage des langues. La quatrième propose une réflexion épistémologique sur la possibilité de didactiser l'approche neurolinguistique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en accordant une attention particulière à la dénativisation, à l'autocontrôle de l'apprenant et à la notion de « lacunes langagières ». La cinquième examine les apports du conte, issu de la littérature orale, au développement de la production orale en français chez les élèves de cinquième année primaire. Elle s'intéresse notamment aux représentations des apprenants et à l'analyse de leurs

productions orales dans le cadre d'un projet consacré au conte.

Par leur diversité, ces cinq contributions font ressortir plusieurs lignes de convergence : la place de la littérature dans la construction des savoirs linguistiques et culturels, l'importance de la prise en compte de l'altérité et des valeurs éducatives, ainsi que la nécessité d'articuler les fondements théoriques aux pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Elles soulignent également le rôle de la médiation didactique dans l'appropriation des textes et des langues, tout en invitant à poursuivre la réflexion sur les démarches pédagogiques adaptées aux besoins des apprenants et aux spécificités des contextes éducatifs.

À travers ce treizième volume, la revue Didactiques poursuit sa vocation de promouvoir la circulation des savoirs scientifiques et le dialogue entre différentes perspectives de recherche. En réunissant des travaux consacrés à la didactique de la littérature, à l'analyse des représentations de l'Autre, à la poésie de jeunesse, aux approches de l'apprentissage des langues et à l'exploitation pédagogique du conte, ce numéro contribue à enrichir la réflexion sur les relations entre langue, littérature, culture et éducation. Il participe ainsi à la valorisation de la recherche universitaire et au renouvellement des pratiques didactiques, dans une perspective attentive aux dimensions linguistiques, culturelles et humaines de l'enseignement et de l'apprentissage.

Editorial du Volume 13 N°01
Editorial of Volume 13 N°01

Dr. Bouasla Boubakre
Université de Médéa (Algérie)
bouas_26@yahoo.fr

Reçu :20/ 06 / 2024 **Accepté :**26/ 06/ 2024 **Publié :**30/ 06/ 2024

Ce numéro de la revue Didactiques réunit cinq contributions qui interrogent les relations entre recherche, littérature, enseignement et apprentissage dans des contextes éducatifs variés. Les articles abordent l'état des lieux de la didactique de la littérature en Algérie, la représentation de l'altérité dans un récit contemporain, les valeurs de la poésie enfantine, les fondements épistémologiques de l'approche neurolinguistique et la didactisation du conte pour la production orale au primaire. Malgré la diversité de leurs objets et de leurs méthodes, ces travaux convergent autour de préoccupations communes : la médiation didactique, la posture active de l'apprenant et la réflexion sur les finalités éducatives. L'éditorial souligne ainsi la vitalité d'une didactique ouverte à la pluralité des approches et attentive aux enjeux culturels, linguistiques et éthiques de l'éducation..
Mots-clés : *Didactique de la littérature — Médiation didactique — Altérité — Production orale-*

Avant-propos

Le présent numéro de la revue Didactiques réunit des contributions qui, par la diversité de leurs objets, de leurs cadres de réflexion et de leurs ancrages disciplinaires, invitent à interroger les relations entre recherche, littérature, enseignement et apprentissage. Les articles qui le composent abordent aussi bien l'état de la recherche en didactique de la littérature dans le contexte universitaire algérien que la représentation de l'altérité dans un récit contemporain, les valeurs de la poésie destinée à l'enfance, les fondements épistémologiques de l'approche neurolinguistique et les potentialités du conte pour le développement de la production orale à l'école primaire. À première vue, ces objets peuvent sembler éloignés les uns des autres. Ils se rejoignent pourtant autour d'une préoccupation centrale : comprendre comment les savoirs linguistiques, littéraires et culturels se construisent, se transmettent, s'approprient et prennent sens dans des contextes éducatifs et sociaux déterminés.

Cette diversité constitue l'un des intérêts majeurs du numéro. Elle donne à voir une didactique qui ne se réduit ni à l'application mécanique de méthodes ni à la description des pratiques de classe. Elle apparaît plutôt comme un espace de questionnement où se croisent l'analyse des objets d'enseignement, l'étude des processus d'apprentissage, la réflexion sur les finalités éducatives et l'examen critique des cadres théoriques mobilisés. Les contributions réunies

invitent ainsi à considérer la didactique comme une discipline de médiation : elle met en relation les connaissances savantes, les œuvres et les discours, les pratiques pédagogiques et les sujets apprenants, tout en prenant en compte les contraintes institutionnelles, les dimensions culturelles et les enjeux éthiques de l'éducation.

Dans un contexte marqué par la transformation des pratiques de lecture, par l'évolution des attentes institutionnelles et par la nécessité de renforcer les compétences langagières, la recherche en didactique doit continuellement réexaminer ses objets et ses démarches. Elle est appelée à construire des analyses rigoureuses, à expliciter ses présupposés théoriques et à proposer des pistes qui puissent nourrir la réflexion des enseignants et des chercheurs. Les articles de ce volume participent à cet effort selon des perspectives complémentaires. Certains adoptent une approche de bilan et de mise en perspective ; d'autres privilégient l'analyse littéraire et culturelle ; d'autres encore interrogent les conditions d'appropriation linguistique ou examinent un dispositif pédagogique précis. Leur rapprochement permet de faire émerger plusieurs lignes de force, sans effacer les particularités de chaque contribution.

Un état des lieux de la recherche en didactique de la littérature

L'ouverture de ce numéro est consacrée à une contribution de Dr Makhlouf Louni, intitulée « La recherche en didactique de la littérature à l'université algérienne : état des lieux et perspectives à partir des publications de l'ASJP ». L'auteur propose une analyse des principales orientations de recherche dans ce domaine à partir d'un corpus d'articles publiés sur la plateforme ASJP et accessibles jusqu'au 22 décembre 2022. Ce panorama éclairant met en évidence les transformations de ce champ disciplinaire, la diversité terminologique qui le caractérise, ainsi que les finalités attribuées à l'enseignement de la littérature.

Par sa dimension méta-analytique, cette étude constitue une contribution précieuse pour la communauté scientifique. Elle ne se contente pas de cartographier les recherches existantes ; elle ouvre également des perspectives pour l'avenir, en identifiant les pistes susceptibles d'être développées dans les milieux universitaire et éducatif algériens. Ce travail de synthèse et de prospection illustre parfaitement la vocation de notre revue : favoriser une réflexion structurée sur les orientations de la recherche didactique.

L'intérêt d'un tel travail tient d'abord à sa dimension réflexive. Toute discipline a besoin de revenir sur sa propre production scientifique, d'identifier les questions qui la traversent et de mettre au jour les notions qui structurent ses recherches. Un état des lieux ne consiste pas seulement à inventorier des

publications ; il peut aussi révéler les tendances dominantes, les zones moins explorées et les débats terminologiques qui accompagnent la constitution d'un champ. Dans le cas de la didactique de la littérature, cette démarche est particulièrement importante, car la littérature se situe au croisement de plusieurs domaines : les études littéraires, les sciences du langage, les sciences de l'éducation, la psychologie de l'apprentissage et les recherches sur les pratiques culturelles.

La diversité des désignations utilisées pour circonscrire ce champ constitue, à cet égard, une question épistémologique significative. Les termes ne sont jamais de simples étiquettes : ils traduisent des manières de concevoir l'objet, les objectifs de son enseignement et les relations entre l'œuvre, le lecteur et les apprentissages. Clarifier les concepts, préciser les cadres d'analyse et expliciter les finalités pédagogiques peut contribuer à rendre les travaux plus lisibles et à favoriser le dialogue entre chercheurs. L'étude de Louni ouvre ainsi un espace de discussion sur la manière dont la recherche algérienne en didactique de la littérature se définit, se transforme et peut envisager son développement futur.

Cette réflexion possède également une portée institutionnelle. La plateforme ASJP offre un point d'observation de la production scientifique accessible, mais elle ne saurait être confondue avec la totalité des recherches réalisées dans les universités algériennes. Les résultats d'un état des lieux doivent donc être rapportés aux limites du corpus, à la période retenue et aux critères de sélection employés. Cette précaution méthodologique ne diminue pas l'intérêt de l'entreprise ; elle permet au contraire d'en préciser la portée et de faire de ce bilan un point de départ pour de nouvelles enquêtes, des comparaisons diachroniques et des analyses plus ciblées des orientations théoriques et méthodologiques du domaine.

Littérature, altérité et valeurs

Un deuxième axe du numéro porte sur la littérature comme lieu de représentation de l'altérité et comme espace de questionnement éthique. Dans son étude consacrée à « La figure de l'Autre dans le récit de Zohra Rahmani intitulé : Sarah, mon enfant, mon amour, mon combat », Pr Djaouida Chadli s'intéresse au récit-témoignage publié en 2012. L'article examine une forme particulière de l'identité de l'Autre : celle qui se construit non seulement à partir de critères tels que l'origine, l'ethnie, le sexe ou la race, mais également à partir de la situation civile et sociale d'un individu. Le récit met en scène Zohra, narratrice et protagoniste, Française d'origine algérienne, confrontée à la discrimination d'un corps médical décrit comme froid et indifférent parce qu'elle est mère célibataire.

Cette contribution rappelle que l'altérité n'est pas une catégorie abstraite. Elle se manifeste dans des situations concrètes où des individus sont assignés à une identité, jugés à partir de normes sociales ou placés à la marge d'un groupe dominant. Le récit littéraire et testimonial peut alors rendre visibles les mécanismes du rejet, les rapports de pouvoir et les effets de la stigmatisation sur les personnes concernées. En donnant une place à une expérience singulière, l'écriture transforme une situation vécue en objet de réflexion et permet au lecteur d'interroger ses propres représentations. L'analyse de Chadli met ainsi en évidence la portée humaine et sociale du récit, présenté à la fois comme témoignage et comme forme de thérapie.

La lecture de ce texte conduit à réfléchir à la place que les œuvres littéraires peuvent occuper dans la formation du sujet. La littérature ne se limite pas à transmettre des connaissances sur une société ou une époque ; elle peut aussi contribuer à développer la capacité de décentrage, c'est-à-dire la possibilité de considérer une expérience depuis le point de vue d'autrui. En classe, une telle perspective suppose toutefois un travail d'accompagnement : il importe de contextualiser le texte, d'examiner les choix narratifs et de distinguer l'analyse des discours représentés de l'adhésion à ceux-ci. La lecture peut ainsi devenir un espace de débat raisonné sur la discrimination, la vulnérabilité, la dignité et les normes qui organisent les relations sociales.

Cette dimension éthique ne signifie pas que l'œuvre doive être réduite à une leçon morale. Une approche didactique attentive à la spécificité littéraire veille au contraire à préserver la complexité du texte, ses tensions, sa forme et la pluralité des interprétations possibles. L'enjeu consiste à articuler l'analyse des procédés d'écriture à la réflexion sur les représentations sociales. Une telle articulation permet de faire de la lecture un processus intellectuel et sensible : le lecteur interprète un récit, met en relation des indices textuels, confronte des points de vue et examine les valeurs qu'il mobilise pour comprendre l'expérience d'autrui.

Dans une veine complémentaire, l'étude du Pr Salim Haioula consacrée au poète algérien Djamel Tahri nous plonge dans l'univers de la poésie enfantine et de ses valeurs. L'auteur examine les spécificités de l'écriture de ce poète, sa position parmi ses contemporains, ainsi que les conceptions qui sous-tendent son œuvre. Cette contribution, qui s'inscrit dans une démarche de valorisation des écrivains algériens, met en évidence les valeurs morales et éthiques véhiculées par la poésie de Tahri : amour de la patrie, respect des parents, promotion du savoir. Elle rappelle, ce faisant, la fonction éducative et civilisationnelle de la littérature jeunesse.

La littérature destinée à l'enfance occupe une place singulière dans la

formation culturelle et langagière. Elle permet de découvrir les ressources de la langue, les possibilités de l'imaginaire et les formes d'expression propres à un genre. La poésie, en particulier, sollicite le rythme, les sonorités, les images, les répétitions et les jeux verbaux. Ces caractéristiques peuvent soutenir la mémorisation, enrichir le lexique et éveiller l'attention aux formes du discours. Mais la poésie enfantine ne se réduit pas à son éventuelle utilité pédagogique : elle constitue aussi une expérience esthétique, qui donne à l'enfant l'occasion d'éprouver le langage, de s'émouvoir, d'interpréter et de construire un rapport personnel aux mots.

L'accent mis par l'étude sur les valeurs morales et l'identité nationale invite à considérer la relation entre littérature, culture et éducation. Les textes pour la jeunesse peuvent transmettre des références collectives et participer à la construction d'une mémoire culturelle. Cette transmission gagne cependant à être accompagnée d'une lecture qui ne soit ni exclusivement prescriptive ni simplement illustrative. Il s'agit de permettre aux jeunes lecteurs de reconnaître les valeurs proposées par le texte, d'en examiner les modalités d'expression et de les mettre en discussion. L'objectif n'est pas d'imposer une interprétation unique, mais d'ouvrir un espace où se rencontrent compréhension, sensibilité esthétique et réflexion critique.

La contribution consacrée à Djamel Tahri souligne également un enjeu de visibilité du patrimoine littéraire national. La reconnaissance d'un auteur passe par la diffusion de ses œuvres, mais aussi par leur étude, leur contextualisation et leur inscription dans les pratiques de lecture et d'enseignement. La recherche universitaire peut contribuer à cette reconnaissance en décrivant les spécificités d'une écriture, en situant celle-ci dans son environnement littéraire et en interrogeant sa portée culturelle. Cette valorisation n'implique pas d'isoler la littérature algérienne de ses espaces de dialogue : l'étude des liens avec les productions arabes et avec les autres traditions littéraires permet au contraire de mieux saisir les circulations, les singularités et les appartenances multiples qui façonnent une œuvre.

Innovations méthodologiques et didactiques

Un troisième axe concerne les fondements théoriques de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères. Dans « Peut-on didactiser l'approche neurolinguistique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ? », Dr Beshir Hares propose une réflexion épistémologique visant à reconsidérer la signification de l'approche neurolinguistique et à élargir son horizon de compréhension. L'article revient sur les fondements que les recherches en neurolinguistique apportent à la conception de l'apprentissage d'une langue étrangère, puis examine la littérature consacrée à cette approche. Il accorde une

attention particulière à la dénativisation, envisagée comme une voie de sensibilisation aux obstacles et d'autocontrôle de l'apprenant, et ouvre le débat sur la notion de « lacunes langagières » dans le champ de la didactique des langues-cultures, notamment du français langue étrangère.

Cette contribution pose une question essentielle pour la recherche didactique : à quelles conditions un cadre théorique peut-il être transformé en propositions pédagogiques pertinentes ? La circulation d'un concept entre plusieurs domaines ne garantit pas, à elle seule, son efficacité en classe. Il est nécessaire d'en clarifier les présupposés, de préciser les notions mobilisées et d'examiner la compatibilité entre les explications théoriques et les réalités de l'enseignement. La réflexion épistémologique joue ici un rôle de vigilance : elle permet de distinguer les résultats établis, les hypothèses interprétatives et les orientations qui demandent à être éprouvées dans des situations concrètes.

La notion de « lacunes langagières » constitue, dans cette perspective, un objet de débat. Elle invite à interroger la manière dont sont identifiés les obstacles rencontrés par les apprenants, la façon dont ceux-ci prennent conscience de leurs difficultés et les moyens par lesquels ils peuvent développer des stratégies de contrôle et d'autorégulation. Une approche didactique attentive à ces dimensions ne devrait pas considérer l'apprenant uniquement à travers ce qui lui manque. Elle doit également prendre en compte ses ressources, ses compétences déjà construites, les contextes dans lesquels il utilise la langue et les interactions qui favorisent son appropriation. L'analyse des difficultés gagne ainsi à être reliée à une conception dynamique de l'apprentissage.

L'article de Hares, qui revendique une méthodologie qualitative et une perspective de chercheur en FLE, rappelle enfin que les notions didactiques évoluent avec les usages et les débats scientifiques. La re-signification d'un concept ne peut toutefois être tenue pour acquise du seul fait qu'elle est proposée : elle appelle une discussion argumentée, une confrontation avec les travaux antérieurs et, lorsque cela est pertinent, des investigations empiriques. Le dialogue entre réflexion théorique et analyse des pratiques demeure donc indispensable pour déterminer dans quelle mesure une approche peut être didactisée, adaptée ou articulée à d'autres perspectives de l'enseignement des langues.

C'est dans cette même préoccupation d'articulation entre théorie et pratique que s'inscrit la contribution de Dr Sarah Brahmi. Son étude sur la didactisation du conte et l'apprentissage de la production orale au primaire illustre de manière exemplaire la manière dont un support littéraire traditionnel peut être mobilisé au service de l'enseignement des langues. Partant du constat

que le conte, en tant que littérature orale, constitue un patrimoine culturel et social commun, l'auteure montre comment ce « fruit de la mémoire collective » peut favoriser l'apprentissage de l'expression orale chez les apprenants de cinquième année primaire.

Le conte présente plusieurs caractéristiques qui peuvent en faire un support fécond pour l'enseignement de l'oral. Sa structure narrative, la succession des événements, la présence de personnages et les formules récurrentes offrent des repères qui facilitent l'entrée dans le récit. La familiarité culturelle avec certaines histoires peut également soutenir la compréhension et encourager la prise de parole. En racontant, en reformulant ou en réorganisant un récit, l'apprenant est amené à mobiliser le lexique, à construire des énoncés, à organiser les informations et à tenir compte d'un destinataire. Le conte peut ainsi créer des situations de communication où la langue est utilisée pour agir, raconter et partager un sens.

La mobilisation d'un patrimoine oral dans la classe de langue appelle néanmoins une véritable médiation didactique. Il ne suffit pas de présenter une histoire pour que les compétences orales se développent automatiquement. Les objectifs doivent être explicités, les activités graduées et les critères d'observation adaptés au niveau des apprenants. La compréhension globale peut précéder le repérage des personnages et des événements ; des activités de reformulation peuvent préparer une narration plus autonome ; des échanges en petits groupes peuvent ensuite favoriser la prise de parole et l'écoute. L'enseignant accompagne ces étapes en apportant les ressources linguistiques nécessaires sans se substituer à l'activité des élèves.

L'articulation entre représentations et productions constitue un autre intérêt de la recherche de Brahmi. Les représentations des apprenants peuvent influencer leur engagement, leurs attentes et leur perception de la difficulté. Les productions orales, quant à elles, donnent des indices sur les ressources mobilisées et les obstacles rencontrés. Leur analyse permet de dépasser une appréciation générale de la participation pour examiner plus précisément l'organisation du récit, la cohérence, la richesse lexicale ou l'intelligibilité, selon les dimensions effectivement retenues par le dispositif de recherche. Le résumé de l'article indique que ces deux volets structurent l'étude, sans détailler l'ensemble des résultats obtenus ; il convient donc de ne pas anticiper des conclusions qui ne sont pas précisées dans les informations disponibles

Convergences et perspectives

Mis en relation, ces cinq articles mettent en évidence plusieurs convergences. La première concerne la nécessité de penser les objets

d'enseignement dans leur épaisseur culturelle, linguistique et sociale. Qu'il s'agisse d'un récit testimonial, d'une œuvre poétique pour l'enfance ou d'un conte issu de la tradition orale, le texte n'est pas un simple prétexte à l'exercice linguistique. Il porte des formes, des représentations, des valeurs et des possibilités d'interprétation qui demandent à être explorées. Une didactique attentive à cette richesse cherche à articuler les apprentissages langagiers à la compréhension des discours et à l'expérience du sens.

La deuxième convergence tient à l'importance de la médiation. Entre une œuvre et un apprenant, entre une théorie et une pratique, ou entre un patrimoine culturel et une activité scolaire, il existe un travail de sélection, d'explicitation, de contextualisation et d'accompagnement. Ce travail ne consiste pas à simplifier systématiquement les objets, mais à aménager des conditions qui rendent leur appropriation possible. La médiation suppose donc des choix réfléchis : déterminer les objectifs, anticiper les obstacles, proposer des activités adaptées, organiser les interactions et évaluer les apprentissages à partir de critères explicites.

Une troisième ligne de force concerne la posture de l'apprenant. Les articles invitent, chacun à sa manière, à dépasser une conception de l'apprentissage comme réception passive. Le lecteur interprète et confronte des points de vue ; le jeune lecteur découvre des valeurs et construit une relation au langage ; l'apprenant d'une langue étrangère est appelé à prendre conscience de ses difficultés et à développer des stratégies de contrôle ; l'élève qui raconte un conte mobilise ses ressources pour produire un discours destiné à autrui. Ces situations soulignent l'importance de l'activité cognitive, langagière, affective et sociale du sujet dans les processus d'appropriation.

La réflexion sur les finalités éducatives constitue une autre dimension commune. Les textes littéraires peuvent favoriser l'ouverture à l'altérité, nourrir l'imaginaire et transmettre des références culturelles ; les approches de l'apprentissage des langues invitent à clarifier les conditions du développement des compétences ; les bilans de recherche contribuent à identifier les enjeux scientifiques et les perspectives d'un domaine. Ces finalités ne sont pas interchangeables, mais elles se complètent lorsqu'elles sont mises au service d'une éducation qui associe maîtrise des savoirs, développement du jugement et capacité à participer à des échanges sociaux et culturels.

Il convient cependant de préserver la pluralité des démarches présentées. Un état des lieux bibliographique ne répond pas aux mêmes exigences qu'une analyse littéraire ; une réflexion épistémologique ne produit pas le même type de résultats qu'une étude menée auprès d'élèves ; l'examen d'une œuvre poétique poursuit des objectifs distincts de ceux d'un projet de production

orale. La cohérence de ce numéro ne repose donc pas sur l'uniformité des méthodes, mais sur la possibilité de faire dialoguer des approches différentes autour de questions communes. Cette pluralité rappelle que la recherche en didactique a besoin de méthodes adaptées à ses objets et d'une explicitation rigoureuse des conditions dans lesquelles les résultats sont construits.

Dans cette perspective, plusieurs pistes peuvent être retenues pour prolonger les réflexions ouvertes par ce volume. La première concerne la consolidation des travaux de bilan en didactique de la littérature : des corpus régulièrement actualisés, des critères d'analyse explicités et des comparaisons entre périodes ou espaces universitaires pourraient contribuer à mieux comprendre l'évolution du champ. La deuxième porte sur les pratiques effectives de lecture et d'écriture en contexte éducatif. Il serait utile d'examiner comment les enseignants construisent des séquences autour des œuvres, comment les apprenants interprètent les textes et quelles formes d'évaluation permettent de rendre compte de leurs apprentissages.

Une troisième piste concerne les relations entre littérature, patrimoine et plurilinguisme. Dans le contexte algérien, les expériences langagières et culturelles des apprenants peuvent constituer des ressources pour entrer dans les textes, comparer des formes narratives et mettre en relation des univers de référence. Une telle orientation exige toutefois d'éviter les généralisations : les pratiques et les répertoires des élèves sont divers, et leur prise en compte doit s'appuyer sur l'observation des situations plutôt que sur des présupposés. Les recherches pourraient notamment examiner les conditions dans lesquelles les récits oraux, les productions contemporaines et les œuvres destinées à la jeunesse trouvent leur place dans les programmes et les pratiques de classe.

Une quatrième piste touche à l'articulation entre cadres théoriques et dispositifs pédagogiques. La discussion autour de l'approche neurolinguistique montre l'intérêt d'interroger les concepts avant de les transformer en prescriptions. Des études de terrain pourraient examiner les effets de démarches précises sur des dimensions identifiées de l'apprentissage, tout en tenant compte des contextes, des publics et des limites méthodologiques. De même, les recherches sur le conte et la production orale gagneraient à décrire les tâches proposées, les critères d'analyse des productions et les conditions de mise en œuvre, afin de rendre les résultats discutables et, dans certaines limites, transférables.

Enfin, le développement de la recherche didactique suppose un dialogue continu entre chercheurs, enseignants, institutions de formation et revues scientifiques. Les résultats de recherche ne prennent pleinement leur portée que lorsqu'ils sont discutés, diffusés et confrontés aux réalités de

l'enseignement. Réciproquement, les difficultés rencontrées sur le terrain peuvent susciter de nouvelles questions scientifiques et conduire à réviser les cadres d'analyse. Les revues jouent à cet égard un rôle essentiel : elles offrent un espace de publication, d'évaluation par les pairs, de débat et de circulation des savoirs. Elles contribuent aussi à la visibilité des travaux, à la structuration des communautés scientifiques et à la transmission des résultats au-delà du cercle immédiat des auteurs.

Conclusion

À travers ce volume, la revue Didactiques réaffirme ainsi son intérêt pour les recherches qui interrogent les langues, les textes, les pratiques éducatives et les conditions de construction des savoirs. La diversité des contributions ne ferme pas la discussion ; elle l'ouvre. Elle invite à poursuivre les investigations sur la didactique de la littérature, à examiner les enjeux de la représentation de l'Autre, à valoriser les patrimoines poétiques et oraux, à discuter les fondements des approches d'enseignement des langues et à documenter les apprentissages dans des contextes scolaires et universitaires variés.

Nous adressons nos remerciements aux auteurs pour leurs contributions, ainsi qu'à toutes les personnes qui participent au travail éditorial et scientifique nécessaire à la publication de la revue. Nous espérons que les articles réunis dans ce numéro nourriront la réflexion des chercheurs, des enseignants, des doctorants et des étudiants, et qu'ils susciteront de nouvelles lectures, des débats féconds et des recherches complémentaires. Puisse ce volume contribuer, à son échelle, au développement d'une recherche didactique rigoureuse, ouverte à la pluralité des objets et attentive aux enjeux humains, linguistiques, littéraires et éducatifs de notre temps.